Des hommes des femmes de l'histoire : Nostradamus

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **14 (1984)**

Heft 6

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Des hommes des femmes de l'histoire

Louis-Vincent Defferrard

Nostradamus

> «Ici reposent les os de Michel Nostradamus, le seul de tous les mortels digne d'écrire, avec une plume presque divine, les grands événements qui, à l'avenir, arriveront dans l'univers, selon l'influence des astres.»

Ce beau témoignage gravé sur plaque de marbre, en latin comme il se devait à l'époque de la Renaissance, a été commandé par sa femme qui de plus «souhaite à son époux la félicité éternelle». Cette épitaphe se voit encore sur l'un des murs de l'église Saint-Laurent de Salon-de-Provence.

Vous l'avez deviné, ce Michel Nostradamus est celui des «pronostications» qui continuent de passionner et diviser nombre d'esprits à travers le monde. On mettrait des années à lire les ouvrages, essais, thèses et commentaires consacrés à l'Astrophile de Salon. Mais que savons-nous de celui qui s'appelait Michel de Nostredame avant de latiniser son nom? Il naquit à Saint-Rémy de Provence en décembre 1503 et vécut, précise son épitaphe, «62 ans, 6 mois, 17 jours».

Fils d'un notaire converti au catholicisme, celui-ci l'envoya très tôt étudier à Avignon. Une chronique nous apprend que le garçon inquiéta son entourage en soutenant que «le monde est rond comme une boule et que le soleil qui se lève vient d'éclairer l'autre hémisphère». Attiré par la médecine, il s'inscrivit à l'Université de Montpellier. Il devait en sortir avec le bonnet de docteur. Pendant l'épidémie de «charbon provençal», c'est-à-dire de peste, qui ravagea la région en 1546, Nostradamus soigna, avec grand succès, les malades avec une «poudre de senteur».

Fatigué de passer d'une ville à l'autre, il se fixa à Salon, que l'on appelait alors Salon-de-Craux, s'y maria, eut six enfants, acheta la maison devenue aujourd'hui le Musée Nostradamus. C'était, à vrai dire, un assez curieux médecin qui composait et vendait aux dames des pâtes, des fards, des poudres de beauté et aussi des «philtres d'amour». Les hommes n'étaient pas oubliés puisqu'il leur était loisible d'acheter, contre argent sonnant, des «dragées d'Hercule». C'est en 1552 que parut son fameux *Traité des Fardements.*

J'ignore si sa femme était blonde mais ce qui est sûr c'est que son mari inventa à l'intention des brunes une décoction leur assurant «d'avoir en trois ou quatre jours le poil blond et roux comme or ducal».

Par les nuits étoilées, Nostradamus, comme beaucoup d'autres savants de l'époque, étudiait les étoiles. Une étude qui allait lui permettre, comme le dira sa femme, «d'écrire les grands événements qui arriveront dans l'univers». Il fit paraître un *Almanach pour l'An... avec Présages calculés.* Le succès rencontré l'amena à donner *La Grande Pronostication,* puis les *Centuries* et enfin les *Prophéties* comprenant 3764 vers, généralement hermétiques.

Sa renommée parvint à la cour de France. Catherine de Médicis l'invita et le roi Henri II l'écouta attentivement. Au Château de Blois, Nostradamus dressa l'horoscope des quatre fils royaux.

Le 30 juin 1559, Henri II fut mortellement blessé lors d'un tournoi par la lance du jeune comte de Montgomery. Le roi eut les deux yeux crevés en dépit de son casque d'or.

Fait troublant: Nostradamus avait rédigé, quatre ans plus tôt, le quatrain suivant:

Le lyon jeune, le vieux surmontera
En champ bellique par singulier [duelle.
Dans cage d'or les yeux lui crèvera
Deux playes une, pour mourir mort [cruelle.

Le 1er juillet 1566, le devin de Salon dit à un de ses amis: «Demain au soleil, ne serai plus.» On le trouva mort, étendu sur un banc près de son lit.

N'ayant pas été favorisé du don de voyance je ne me hasarderai pas à commenter ses «pronostications» qui, peut-être, concernent notre fin de siècle. Je préfère conter cette anecdote. Vieux, malade, notre prophète somnolait sur le banc, devant sa porte. Passe une jeune fille qui se hâte mais prend le temps de le saluer. Nostradamus lui dit: «Bonjour, fillette!» Et ceci sans avoir ouvert les yeux. Trois heures plus tard la jeune fille revient. Le vieux médecin somnole encore. Elle le salue de nouveau. Il n'ouvre pas les yeux mais répond: «Bonjour, petite femme!» L'histoire veut qu'elle partit en courant, rouge jusqu'à la racine des cheveux.

L.-V. D.

(Photo «Atelier-Photo Nostradamus», Salon-de-Provence)